

# FUTURA

## Le Bloop, un cri mystérieux venu des abysses

Podcast écrit et lu par Julie Kern, présenté par Emma Hollen

[*Emma Hollen* :] Bonjour bonjour tout le monde ! Plusieurs choses à vous dire pour cette semaine. D'abord merci infiniment pour votre engouement autour du dernier épisode. Vous avez été plusieurs dizaines de milliers de personnes à l'écouter, c'est de la folie. Alors, évidemment, pour ne pas manquer les suivants, pensez bien à vous abonner, et si le Hum vous a plu, bah n'hésitez pas à le partager avec d'autres personnes pour qu'elles puissent aussi aller découvrir INFRA.

Autre chose, comme annoncé il y a deux semaines je suis actuellement en congés, ce qui veut dire qu'on se retrouve le 18 septembre pour le prochain épisode. Mais histoire de ne pas vous laisser complètement démunis d'ici là, je vous propose d'écouter un ancien épisode d'un autre de nos podcasts, Chasseurs de Science. Je vous en avais parlé à la toute fin de celui sur le Hum, il s'agit de l'épisode sur le Bloop, raconté par Julie Kern. C'est l'occasion de découvrir un autre bruit mystérieux, en attendant nos retrouvailles, qui ne sauraient arriver trop vite.

Encore une fois, merci beaucoup pour vos écoutes, vos commentaires et votre soutien. Vous êtes formidables. Je vous souhaite une super rentrée et je vous dis à dans deux semaines, dans INFRA. Bonne écoute !

[*Début de l'épisode de Chasseurs de Science, lu par Julie Kern.*]

[*Un grondement puissant, ponctué par le fracas sourd des vagues. Nous sommes sous l'océan.*]

Loin de toute civilisation, dans les eaux froides et déchaînées du Pacifique sud, un hydrophone – un micro conçu pour enregistrer des sons sous l'eau – flotte au gré des courants. Il fait partie d'un réseau autonome d'écoute, long de plusieurs milliers de kilomètres à travers le Pacifique, chargé d'enregistrer tous les bruits, les grognements et les murmures qui agitent le fond des océans. L'US Navy les avait placés ici pour suivre les mouvements des sous-marins soviétiques près de l'Antarctique [*le son fantomatique d'un sonar*]. Mais désormais ils sont les oreilles des chercheurs de l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique. Car l'océan, qu'on surnomme parfois le monde de silence, est en réalité très bavard ! [*Des chants de baleine résonnent sous l'eau.*]

En 1997, les chercheurs américains écoutent les sons enregistrés par les hydrophones. Ils espèrent trouver des signes d'une activité volcanique sous-marine. Mais sur la piste, un cri venu des profondeurs apparaît. Un « bloop » sonore qui ressemble à rien de connu [*un grondement évolue en une sorte de bloop, comme une gigantesque bulle qui remonte à la surface*]. La petite équipe échange un regard interloqué : qui ou bien quoi, qui se trouve là

sous l'océan glacial, a pu créer un son aussi grave et aussi puissant ? C'est la planète elle-même qui semble crier.

[*Une musique mystérieuse.*]

Ce bloop, les scientifiques de l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique l'ont écouté en boucle. S'il n'est pas si impressionnant que cela à l'écoute sur hauts-parleurs, ce son est en réalité le plus grave et le plus puissant jamais enregistré sur Terre. Plus impressionnant encore, le même son a été enregistré par d'autres hydrophones sur une distance de plus de 5.000 kilomètres. Il a résonné à travers tout le Pacifique Sud.

Bob Dziak, le biologiste marin responsable de ce programme d'acoustique ne comprend pas ce qu'il voit sur l'écran : deux bandes sonores dont la fréquence frôle les 50 Hz. Une puissance qui a saturé les hydrophones. « *Un bateau ou une baleine ne produit aucun son assez puissant pour être enregistré à travers tout le Pacifique. C'est vraiment quelque chose d'unique* », dit-il. [On entend à nouveau le grondement sourd du bloop.]

L'existence du Bloop ne reste pas secrète très longtemps. Les médias du monde entier diffusent le son et les théories concernant son origine se multiplient. Les fans de science-fiction et de Lovecraft y voient le chant de Cthulhu, gigantesque entité cosmique à l'apparence de céphalopode. La cité engloutie de R'lyeh décrite l'Appel de Cthulhu serait localisée dans le Pacifique, non loin de l'Antarctique et du point géographique duquel le Bloop semble provenir.

Si évidemment, cette théorie est improbable, la piste de l'entité biologique géante ne paraît plus si fantasque que cela, à la suite d'une annonce de l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique : ce son n'a pas pu être produit par une construction humaine comme un bateau ou un sous-marin. C'est possiblement « biologique ».

Pour le commun des mortels, c'est clairement là le signe de l'existence d'un monstre marin ! Le chant d'une nouvelle espèce de baleine inconnue ? Phil Lobel, un biologiste marin de l'université de Boston, balaie cette hypothèse. Il faudrait que le cétacé en question soit bien plus gros qu'une baleine bleue, or nous ne savons pas si un animal d'une telle taille peut exister sur Terre. Et puis, on l'aurait vu remonter à la surface pour respirer.

Un calamar géant alors ? Des spécimens gigantesques sont parfois retrouvés morts sur les plages. Le spécimen le plus grand connu à cette époque avait des tentacules de 18 mètres de long et personne ne sait jusqu'à quelle taille ces céphalopodes peuvent grandir.

Phil Lobel refroidit encore les ardeurs du public. Les céphalopodes sont incapables de produire un tel son, malgré leur taille impressionnante.

Même si le Bloop est d'origine biologique, la piste des monstres marins semble à écarter. En effet, l'enregistrement sonore le plus connu du Bloop est accéléré 16 fois et certains pensent que c'est uniquement pour cela qu'il ressemble au cri d'un animal marin géant qui nagerait au fond des océans. Il faudra attendre 2005 pour comprendre d'où vient le Bloop et mettre fin aux théories les plus farfelues.

[*Une musique intrigante au piano.*]

Une publication dans le journal *Science*, titrée « Les icebergs chantants », décrit des signatures comparables au bloop, qui lui reste unique et n'a jamais été ré-entendu depuis. Ces sons surpuissants sont produits par un *icequake*, un tremblement de glace [*une vibration profonde*]. Ils ont été enregistrés aux abords de l'Antarctique, où de nombreux

icebergs se forment. Surtout en été, ces derniers se fragmentent sous l'effet de la chaleur et des rayons du Soleil. Des blocs gigantesques de glace partent alors à la dérive. En 2000, l'iceberg le plus long jamais observé s'est détaché du continent de glace. Il mesurait 295 kilomètres de long pour 37 kilomètres de large. Depuis, il voyage toujours au gré des courants marins autour de l'Antarctique. En 2020, un autre mastodonte de glace part à la dérive : A68. Ses 148 kilomètres de long pour 48 km de large ont menacé d'entrer en collision avec une île de Georgie du Sud où des colonnes de manchots et d'éléphants de mer vivent. Heureusement il s'est fragmenté à quelques kilomètres de l'île et n'a causé aucun dégât.

En été, l'océan Antarctique est bruyant, rempli des craquements, des grondements et des fracas de la glace qui se fend dans les profondeurs. Le bloop était tout simplement le cri d'un iceberg qui vient de naître.

Merci d'avoir écouté cet épisode de Chasseurs de science. Au texte et à la narration : Julie Kern. Comme d'habitude, pour ne pas manquer nos futurs épisodes, n'hésitez pas à vous rendre sur le lien en description pour nous retrouver sur les plateformes d'écoute, ou à chercher Chasseurs de Science sur vos apps audio préférées. Rendez-vous dans deux semaines pour un nouvel épisode avec Emma, et pour ma part je vous retrouverai dans un mois pour une future expédition temporelle dans Chasseurs de Science. À bientôt !